

Attendant avec hâte notre glorification

Par GCI Weekly Update, le 8 novembre 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

En tant qu'amateur d'émissions de cuisine compétitive, j'aime lorsqu'un chef cuisinier, après avoir mis tout son cœur à préparer un plat, déclare: « Cette création me représente moi et ma personnalité — c'est moi dans une assiette. » Une déclaration comme celle-là, venant d'un chef cuisinier ou d'un autre artiste, n'est pas surprenante si l'on considère que Dieu, l'artiste ultime, révèle quelque chose de lui-même dans sa merveilleuse création. Comme le roi David s'est exclamé: « Les cieux racontent la gloire de Dieu » ([Psaume 19:2](#)).

Bien que cela soit vrai, il y a beaucoup de choses sur Dieu que nous ne pouvons pas comprendre sur la base de sa seule création. À bien des égards importants, Dieu est différent de ce qu'il a créé. Prenons l'exemple des êtres humains. Bien que l'Écriture dise que nous avons été créés à l'image de Dieu, nous sommes *finis* (avec un commencement et un corps qui un jour mourra et se décomposera), pourtant Dieu est *infini* (sans commencement ni fin).

La vie finie dont nous jouissons dans le temps et l'espace est un don du Dieu éternel, qui existe de lui-même. Pour ajouter à l'émerveillement, Dieu, par Jésus et par l'Esprit, nous a ouvert une relation personnelle avec lui-même qui ne finira jamais. Alors que je pense à Dieu et à son merveilleux plan pour nous, je me joins au roi David en déclarant que: « Une telle connaissance est trop extraordinaire pour moi, elle est trop élevée pour que je puisse l'atteindre » ([Psaume 139:6](#)). Pour paraphraser l'apôtre Paul, essayer d'envelopper nos esprits dans l'immensité et la beauté de notre relation éternelle avec Dieu, c'est comme « regarder à travers un vieux miroir ». De ce côté-ci de la gloire, revêtus comme nous le sommes dans un corps mortel, nous sommes comme les personnages bidimensionnels du roman [La terre plate \(Flatland\)](#) d'Edwin Abbott qui ne peuvent pas voir la troisième dimension. Pour eux, les formes tridimensionnelles sont de simples lignes sur un plan plat. Ils ne peuvent pas imaginer à quoi ressemblent les cubes, les cylindres, les sphères, les pyramides et les autres objets tridimensionnels.

Nous aussi, nous sommes limités dans notre compréhension de ce qui se trouve au-delà du temps et de l'espace dans lequel nous vivons. Pourtant, l'Esprit a permis aux auteurs des Écritures de franchir ces limites pour entrevoir ce qui se trouve au-delà. En réfléchissant à ce qu'il a appris, l'apôtre Jean a écrit ceci:

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. ([1 Jean 3:2](#))

Ici, Jean se réfère à la promesse de Dieu qu'un jour de résurrection viendra où Dieu nous équipera d'un *corps glorifié* apte à l'éternité. Vêtus d'un corps immortel, nous pourrions voir (et jouir de) la plénitude de la relation avec Dieu pour toujours.



La résurrection par Signorelli
(Domaine public via Wikimedia Commons)

Ce que sera notre corps de résurrection, nous ne pouvons que le supposer. Cependant, nous savons que, dans notre état glorifié, nous serons différents de ce que nous sommes aujourd'hui, comme en témoignent les interactions que les gens ont eues avec le Jésus ressuscité. En continuant d'être humain (bien que maintenant glorifié), Jésus avait une relation avec le temps et l'espace tout à fait différente de celle qu'il avait avant sa résurrection — une différence confirmée lors de son ascension corporelle.

En comprenant quelque chose de cette différence et en l'appliquant à nous, l'apôtre Paul a été conduit par l'Esprit à noter que même si ce qui avait été semé à la création était *mortel* (assujetti à la mort), ce qui sera élevé dans la résurrection sera *immortel* (un corps glorifié non assujetti à la mort) ([1 Corinthiens 15:42, 53-54](#)). Bien que dans nos corps de résurrection nous ne serons pas Dieu (qui, seul, n'est pas créé), nous serons des êtres humains glorifiés comme l'homme ressuscité Jésus. Notre destin éternel est de partager l'humanité glorifiée de Jésus!

En créant l'humanité de manière finie, Dieu nous a déclarés « très bons ». Je mentionne ceci parce que certains prétendent à tort qu'en étant créés comme finis, c'est la raison pour laquelle nous péchons, ou c'est la raison de l'existence du mal. En insinuant que Dieu nous a créés mauvais, cette prétention fait de Dieu l'auteur du péché. Mais sachant que Dieu déteste le péché, nous devrions conclure que Dieu déteste ce qu'il a créé. Cette conclusion est illogique. La vérité révélée dans l'Écriture est que Dieu *n'est pas* à la fois bon et mauvais — sa création n'a pas été créée bonne et mauvaise. L'Écriture mentionne que Dieu est souverain sur le péché et le mal, qui sont tous deux étrangers à sa création. Nous l'apprenons très tôt dans l'Écriture, surtout dans l'histoire de Joseph, qui a été vendu par ses frères comme esclave en Égypte, et qui leur a déclaré plus tard: « Vous aviez médité de me faire du mal: Dieu l'a changé en bien » ([Genèse 50:20](#)).

Même dans nos moments les plus sombres de ce côté-ci de la gloire, nous pouvons compter sur Dieu qui a promis qu'en toutes choses il agit pour le bien de ceux qui l'aiment ([Romains 8:28](#)). Bien sûr, il arrive souvent que les choses ne fonctionnent pas comme nous le voulons. Néanmoins, nous avons confiance en Celui qui, non lié par le temps et l'espace, voit beaucoup plus loin que nous ne pouvons même commencer à imaginer.

Je m'émerveille souvent de voir comment Dieu agit dans la vie des gens pour accomplir la promesse de [Romains 8:28](#). La façon dont il s'y prend pour agir pour le bien est parfois perçue clairement, mais parfois elle reste cachée, ce qui nous laisse à nous demander pourquoi les choses n'ont pas pris une autre direction. Dans ces moments-là, je me rappelle une vérité importante — ne pas être capable de voir ce que Dieu fait (en raison de nos limites) ne signifie pas que Dieu n'est pas présent et à l'œuvre pour notre bien. Parfois, ce n'est que des années plus tard que nous voyons ce que Dieu faisait depuis le début. D'autres fois, nous attendons toujours de voir. Mais parce que nous connaissons Dieu, nous lui faisons confiance, en attendant avec impatience le moment où nous verrons ce que nous n'avons pas pu voir — une vision que Dieu nous dévoilera lorsque Jésus reviendra et que nous serons glorifiés.

Attendant avec hâte cette journée et la clarté qu'elle apportera,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)